



Formulaire CH@WORLD: **A754**

Représentation suisse à: Montevideo	
Pays: Uruguay	Date de la dernière mise à jour: 03.05.2021

Rapport économique Uruguay 2020

Résumé – Executive Summary

L'année de pandémie 2020 a mis fin à sa série de 17 années consécutives de croissance économique avec une **baisse de son PIB de 5.9%**.¹ A cause de la faible demande interne et externe, toute l'économie s'est vu affecté par la diminution d'activité et seul le secteur de la construction a enregistré une croissance (1.8%). La consommation privée et étatique a diminué de 6.2%.² Déjà en phase de légère récupération dans le deuxième semestre de 2020, une croissance entre 2.5 et 3.5% est prévu pour 2021. Ce sera surtout l'expansion de la production agro et agroindustrielle (en particulier la cellulose produit dans les usines finlandaises UPM) qui rétablira l'économie uruguayenne au niveau pré-pandémique. Le gouvernement a mis à disposition un « fond Covid-19 » de USD 711 (2020) pour relancer l'économie en utilisant plusieurs instruments de stimulation comme par exemple des subventions aux entreprises qui embauchent des personnes.³ Une forte deuxième vague de Covid en 2021 pourrait néanmoins affecter la croissance envisagée.

La production de viande bovine, qui a bien résisté la pandémie avec une rétraction de production de que 0.4%⁴, continue d'être le premier produit d'exportation uruguayen à niveau mondial (20% des exportations). La Chine et le Brésil restent les pays les plus important pour les exportations et importations. Tandis que le commerce extérieur entre la Suisse et l'Uruguay continue de baisser, les investissements suisses maintiennent leur position forte (3iem rang). Les produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche gardent leur premier rang concernant l'exportation uruguayenne avec 86% et les produits des industries chimiques et pharmaceutiques leur premier rang concernant l'importation suisse avec 80%.

¹ <https://www.bcu.gub.uy/Estadisticas-e-Indicadores/Paginas/Ultimo-informe-disponible.aspx>

² <https://negocios.elpais.com.uy/noticias/golpe-covid-economia-llevo-peor-caida-pasa.html>

³ <https://negocios.elpais.com.uy/entrevista-arbeleche-criticas-gasto-manini-plan-reactivacion-reformas.html>

⁴ https://www.elobservador.com.uy/nota/el-covid-19-le-puso-fin-al-ciclo-mas-virtuoso-de-crecimiento-de-la-economia-uruguaya-202132420380?utm_source=planisys&utm_medium=EO-TitularesMatutinos2021&utm_campaign=EO-TitularesdelaMa%C3%B1ana2021&utm_content=17

Index

Résumé – Executive Summary	1
1 Enjeux économiques.....	3
2 Accords commerciaux internationaux et régionaux	4
2.1 Priorités politiques et économiques	4
2.2 Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination)	4
3 Commerce extérieur	5
3.1 Evolution et perspectives générales	5
3.2 Commerce bilatéral avec la Suisse	5
4 Investissement directs étrangers (IDE) en 2019.....	5
4.1 Evolution et perspectives générales	5
4.2 Investissement bilatéraux	6
5 Promotion commerciale, économique et touristique	6
5.1 Instruments de la promotion économique extérieure	6
5.2 Intérêt du pays de résidence pour la Suisse	6
Annexes.....	8
Annexe 1 : Structure de l'économie.....	8
Annexe 2 : Principales données économiques.....	9
Annexe 3 : Partenaires commerciaux pour année : 2020	10
Annexe 4 : Evolution du commerce bilatéral avec la Suisse	11
Annexe 5 : Principaux investisseurs	12

1 Enjeux économiques

La croissance continue de l'économie uruguayenne depuis 2003 s'est vue interrompre par la crise sanitaire. Elle s'était déjà ralentie au cours des dernières années, avec une croissance de à peine 0.2% en 2019 et a **diminué de -5.9%** en 2020. Les deux secteurs qui ont été les plus touchés sont le secteur de l'électricité, gaz et eau (-12.5%), les loyers (-10.6%) et le commerce et les services (-9.1%).⁵ Ceci démontre en particulier le poids des touristes étrangers dans l'économie uruguayenne qui en 2020 n'ont pas pu affluer pendant l'été à cause des mesures d'entrée strictes.

Malgré la rétraction de l'économie, l'Uruguay continue de se placer parmi les économies les plus prospères d'Amérique latine. Le PIB *per capita* a pourtant diminué à USD 15'173 (de USD 17'390 en 2019).⁶ Le gouvernement de centre-droite au pouvoir depuis mars 2020 compte s'attaquer notamment à la législation sur le travail très rigide, l'inefficience bureaucratique et les monopoles d'entreprises étatiques afin de promouvoir les investissements tant internes qu'étrangers. Le parlement a adopté une loi de réformes libérales (*Ley de urgente consideracion*) qui contient par exemple des mesures de soutien à des petites et moyennes entreprises, une politique d'austérité étatique (limitation de dépenses étatiques concernant les fonctionnaires) et une tendance vers la privatisation de services publiques. L'opposition de gauche est couramment en train de récolter des signatures pour biffer certaines de ces mesures de la loi. En effet, la traditionnelle **prépondérance syndicale** a conduit à un régime de travail peu flexible (par exemple difficulté de licencier), à des prestations de sécurité sociale élevées ainsi qu'à un système de hausses salariales et de rentes automatiques incluant une adaptation à l'inflation et une revalorisation réelle biannuelle, indépendamment de l'évolution de la productivité. Le contrôle des charges représente le principal défi pour les entreprises, sachant que les salaires représentent 70% à 80% des coûts totaux.

Tous comme ses voisins, l'Uruguay est accablé d'une **dépréciation chronique de sa monnaie**, qui s'associe à une **inflation accumulée** relativement élevée (+9.4% en 2020) et supérieure à l'objectif de la Banque centrale de 3% à 6%.⁷ Bien qu'un peso faible puisse contribuer à la relance des exportations, ces tendances ne contribuent pas à la crédibilité de la politique monétaire ni au pouvoir d'achat des uruguayens, si l'inflation n'est pas contrôlée.

Le gouvernement de centre-droite a été élu sur la promesse de ne pas augmenter les impôts, déjà très élevés. Un **impôt** de 25% sur le revenu s'applique à toute entreprise. S'y ajoutent à niveau individuel un impôt sur le salaire entre 10-36% et un impôt sur le revenu de capital de 12%.⁸ Les multinationales peuvent négocier des allègements fiscaux allant jusqu'à 60% d'un investissement. Le budget 2020-2024 contient une règle fiscale afin de réduire de **déficit fiscal** à 2.7% du PIB jusqu'en 2024. Couramment le déficit fiscal est de 6% du PIB, le plus haut depuis 30 ans. Tous les interlocuteurs s'accordent cependant sur le fait que **la dette croissante** (80.6% du PIB) est soutenable, très bien gérée et ne pose aucun risque.

Selon des estimations de l'OIT, 25% des travailleurs du secteur privé aurait été envoyés à l'assurance chômage à cause de la pandémie.⁹ Le taux de **chômage** officiel (2020 : 9.8%, 2019 : 8.9%, 2018 : 7.9%) ne reflète pas toute la réalité. Selon l'Institut National de Statistique de l'Uruguay, en avril 2020 que 58% des personnes en âge de travailler étaient professionnellement actifs.¹⁰ La taille du secteur de travail informel, quoique non négligeable, reste bien en dessous de la moyenne régionale estimé à 25% en 2012.¹¹ Le pays souffre aussi depuis quelques années d'un affaiblissement important de la qualité de **l'éducation** tant au

⁵ <https://negocios.elpais.com.uy/noticias/golpe-covid-economia-llevo-peor-caida-pasa.html>

⁶ Idem

⁷ <https://negocios.elpais.com.uy/noticias/inflacion-cerro-mayor-suba-cinco-anos.html#:~:text=Si%20se%20compara%20con%20el,acentuarse%20durante%202021%E2%80%9D%2C%20estim%C3%B3.>

⁸ <https://www.pwc.com.uy/es/acerca-de-nosotros/publicaciones/doing-business/doing-business-2020.pdf>

⁹ https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---americas/---ro-lima/---sro-santiago/documents/publication/wcms_756332.pdf

¹⁰ <http://ine.gub.uy/documents/10181/30865/ECH+Empleo+Abril+2020/5ede7208-1e68-4478-985d-5ede5c430872>

¹¹ https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---americas/---ro-lima/documents/publication/wcms_245894.pdf

niveau primaire que secondaire. Il en résulte que plus de 40% des jeunes ne terminent pas leur scolarité obligatoire, rencontrant par la suite de grandes difficultés d'insertion dans le marché du travail. Ce constat ne va que s'empirer puisque les cours ont été effectués de manière digitale pendant la plupart de 2020 et l'assistance y était très faible.

2 Accords commerciaux internationaux et régionaux

2.1 Priorités politiques et économiques

En raison de la taille limitée de son marché intérieur (environ 3.5 millions d'habitants) et de sa structure de production destinée principalement à l'exportation, l'Uruguay est contraint de s'intégrer au maximum dans l'économie mondiale. Le pays s'efforce donc de conclure des accords de libre-échange, qu'ils soient bilatéraux¹² ou négociés à travers le bloc économique Mercosur (avec ses autres membres actifs, l'Argentine, le Brésil et le Paraguay). Actuellement le Mercosur négocie des accords avec le Canada, la Corée du Sud et Singapour. En juin 2019 les négociations de l'accord de libre-échange entre le **Mercosur** et l'**Union Européenne (UE)** ont finalement abouti. Cet accord qui donnerait naissance au plus grand espace de libre-échange du monde avec 776 millions de consommateurs et une production économique de 18'000 milliards d'euros est fortement critiqué dans certains pays européens à cause surtout du manque de protection environnementale au Brésil.¹³ L'accord est particulièrement important pour l'Uruguay, l'UE représentant non seulement un partenaire commercial très fort mais aussi et surtout l'une des plus grandes sources d'investissements directs. En août 2019, les négociations entre le **Mercosur** et **Association Européenne de Libre-Echange (AELE)** ont également abouti. La résistance à ce traité se fait sentir en Suisse et un référendum semble probable une fois la correction juridique et les signatures finalisées. Le premier membre du Mercosur à ratifier l'accord avec l'AELE jouira immédiatement du plein quota d'exportation vers les quatre partenaires européens jusqu'à être rejoint par ses voisins, ce qui suscite un intérêt substantiel, en particulier pour l'exportation de viande bovine.

Il est important de noter que le Mercosur reste une institution faible malgré les succès mentionnés. L'Uruguay pousse une **flexibilisation** du Mercosur afin de pouvoir conclure des accords bilatérales – une idée qui déplaît surtout à l'Argentine.

La Chine représente le marché le plus important pour l'Uruguay. Ainsi, Montevideo s'efforce de formaliser les liens commerciaux avec la **Chine** en signant des accords dans différents domaines et en s'illustrant comme unique pays latino-américain participant activement au projet chinois « One Belt One Road ». Un *Memorandum of Understanding* a par ailleurs été signé entre l'Uruguay et le géant chinois de la télécommunication Huawei en vue d'une coopération approfondie sur la technologie 5G.¹⁴ Un traité de libre-échange bilatéral est en discussion depuis 2016¹⁵, mais nécessite l'accord de tous les membres du Mercosur – chose peu probable vu la reconnaissance de Taiwan du Paraguay.

2.2 Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination)

Avec la conclusion des accords de libre-échange par le Mercosur, le risque d'une discrimination de marché pour les produits Suisse est écarté. Le Mercosur éliminera successivement ses droits de douane à l'importation pour des biens industriels pouvant atteindre à l'heure actuelle jusqu'à 35% pour certains produits, alors que les états de l'AELE élimineront tous les droits de douane à l'importation pour les produits industriels avec l'entrée en vigueur du traité. Pour les produits agricoles, une élimination graduelle est prévue.

¹² <https://www.mef.gub.uy/712/1/mef/acuerdos-comerciales.html>

¹³ <https://www.economiesuisse.ch/fr/articles/laccord-de-libre-echange-entre-lue-et-le-mercotur-augmente-la-pression-sur-la-suisse>

¹⁴ <https://www.chinadaily.com.cn/a/201908/27/WS5d64f7aca310cf3e35568268.html>

¹⁵ <https://losagronegocios.com.uy/ganaderia/china-y-su-interes-constante-en-firmar-un-tlc-con-uruguay/>

3 Commerce extérieur

3.1 Evolution et perspectives générales ¹⁶

En 2020, la valeur totale des exportations, zones franches comprises, est estimée à USD 8'076 millions, ce qui représente une **réduction de 12.5%** par rapport à l'année 2019. L'Uruguay se trouve ainsi dans le milieu du terrain en comparaison latino-américaine.

La **viande bovine** reste en tête du classement d'exportations avec 20% des exportations totales et une valeur de 1'585 (-11%). Même avec des volumes et prix ont diminués, la Chine concentre 30% (+39%) suivi par les Etats-Unis (+50%). Avec un prix de la **cellulose** également à la baisse, les ventes s'élèvent à USD 1'101 millions (-28%), dont près 44% fut destinée à l'UE et 41% à la Chine. De plus et malgré la contestation d'une partie de la population, la construction de la deuxième fabrique UPM ainsi que le chemin de fer au port de Montevideo sont un fort stabilisateur de l'économie uruguayenne. L'usine devrait être prête à production en 2022 et une croissance de 80% d'exportation de cellulose est pronostiqué. En troisième place, les ventes de soja ont atteint USD 748 millions (-25%). La diminution est dû à une mauvaise récolte à cause de la sécheresse et une baisse de volume semée. La Chine a acquis plus de 60% de la production.

La valeur des **produits importés**, sans considérer les produits pétroliers et ses dérivés, a baissée de 5%, s'élevant à USD 6'805 millions. Les principaux produits sont des voitures, produits chimiques pour l'agro, vêtements, plastiques et alimentations.

La **Chine** et le **Brésil** restent les pays les plus importants dans le commerce extérieur avec plus de 40% des importations et exportations (Chine : 27% des exportations et 21% des importations ; Brésil : 15% des exportations et 23% des importations). L'UE quant à elle, est la destination de 14% des exportations uruguayennes. L'Argentine est en troisième position concernant les importations en Uruguay avec 14% des produits.

3.2 Commerce bilatéral avec la Suisse

Le commerce bilatéral avec la Suisse poursuit sa **baisse**. Les exportations de l'Uruguay vers la Suisse ont diminué de 20%, passant de CHF 32 millions à CHF 26 millions et se concentrent sur les **produits agricoles** (87%) et **des graines et fruits oléagineux** (8%). Le montant des importations en provenance de Suisse a subi une baisse de 13% et a une valeur de CHF 136 millions, dont 80% de **produits chimiques et pharmaceutiques**. Pour la première fois, l'Uruguay a exporté 2'500 kg des fleurs de cannabis non hallucinogènes pour usage comme substitut de tabac en Suisse.

4 Investissement directs étrangers (IDE) en 2019

4.1 Evolution et perspectives générales

L'Uruguay maintient sa position comme pays sûr et continue d'attirer des investissements directs même dans un environnement international instable. Les arguments forts continuent d'être la stabilité institutionnelle et macroéconomique, une main d'œuvre qualifiée, et une économie relativement saine.

Les investissements directs nets en Uruguay ont augmenté légèrement en. L'Espagne (24%) dépasse l'Argentine (15%) comme pays le plus investi en Uruguay, suivis par le Brésil (8%), la Suisse (7%), Finlande (7%) et les Etats-Unis (7%). Les IDE se font prédominants dans les secteurs financier et des assurances (35%), des industries manufacturières (27%), du commerce (18%) et de l'immobilier (7%) .¹⁷

¹⁶ <https://www.uruguayxxi.gub.uy/uploads/informacion/cd5856bbb60333f1900f664106f777443aad60ea.pdf>

¹⁷ <https://www.uruguayxxi.gub.uy/uploads/informacion/d2bfeb63f0ec64afda208f1e3fa4f9e5dd0da817.pdf>

Uruguay a bien géré la crise sanitaire en 2020 ce qui se reflète dans une baisse limitée des investissements directs. Les investissements finlandais autour des constructions de la deuxième fabrique de cellulose (papier) UPM 2 ont fait que la baisse des IDE en 2020 n'a qu'été de 0.5%.¹⁸ Le gouvernement uruguayen a lancé une vaste promotion pour attirer de l'investissement régional, en particulier argentin, en donnant des incentives d'impôt et de résidence. Le plan semble avoir marché vu que les argentins ont été les plus intéressés à investir (28% des déclarations d'intérêt entre janvier et août 2020), surtout dans le secteur technologique.¹⁹

4.2 Investissement bilatéraux

Le stock d'investissement direct suisse en Uruguay en 2019 s'élève à CHF 2'469 millions (moins 2% par rapport à 2018), ce qui situe la Suisse en troisième place avec 7% des IDE. La banque centrale uruguayenne ne communique pas les détails sur les investissements. Considérant la répartition générale des investissements il est fortement probable que la plupart des investissements suisses proviennent de Trafigura.

Les **accords** de protection des investissements et de double imposition soutiennent les investissements suisses. Parmi les environs 50 entreprises suisses installées en Uruguay environ un tiers profite des conditions avantageuses des zones franches. A noter que l'usine de café de **Nestlé** inaugurée en 2019 (Hors de la zone franche) est considérée la fabrique de café la plus moderne du monde. Elle devrait exporter un nouveau produit sur tous les continents en particulier sur base de coopération avec Starbucks. **Roche** et **Trafigura** ont installé des centres régionaux à Montevideo, employant respectivement environ 200 et 400 personnes. Au total, ce sont plus de 1'000 personnes qui travaillent au sein d'entreprises suisses.

Parmi les entreprises suisses présentes en Uruguay figurent ABB, Banque Héritage, Bank Lombard Odier & Co Ltd, Glencore, Julius Baer, Kühne & Nagel, Nestlé, MSC, Panalpina, Roche, Schindler, Sika, Syngenta, SGS, Swiss Just, Trafigura et UBS. Concernant le secteur financier, seule Banque Héritage jouit d'une licence bancaire, les autres ne disposent que de bureaux de représentation.

5 Promotion commerciale, économique et touristique

5.1 Instruments de la promotion économique extérieure

L'Ambassade de Suisse en Uruguay entretient des relations étroites avec la **Chambre de Commerce** Suisse-Uruguayenne (activités conjointes et participation dans le réunion de la commission directive). Elle contribue à la promotion des échanges commerciaux entre les deux pays. L'institution, fondée en 1944, met en contact les entreprises uruguayennes et suisses et s'engage en faveur de leurs intérêts. L'Ambassade et la Chambre de Commerce se chargent des requêtes des entreprises suisses, sollicitées sans intermédiaire ou via Switzerland Global Entreprise (S-GE). S-GE organise chaque année en Suisse la rencontre «**LATAM days**», à laquelle participe un représentant de la Chambre de Commerce.

5.2 Intérêt du pays de résidence pour la Suisse

Le produit qui a attiré beaucoup d'attention en 2020 est la fleur de cannabis à bas degré de THC (<1%). L'exportation en Suisse de cette matière première est destinée comme substitut au tabac et le produit n'est pas hallucinogène. C'est à cause des législations convergentes que 2500 kg de fleurs de cannabis ont pu être exportés légalement. L'intérêt dans ce commerce et la capacité de production est grandissante.

¹⁸ https://www.elobservador.com.uy/nota/el-covid-19-le-puso-fin-al-ciclo-mas-virtuoso-de-crecimiento-de-la-economia-uruguayana-202132420380?utm_source=planisys&utm_medium=EO-TitularesMatutinos2021&utm_campaign=EO-TitularesdeLaMa%C3%B1ana2021&utm_content=17

¹⁹ <https://www.uruguayxxi.gub.uy/uploads/informacion/d2bfeb63f0ec64afda208f1e3fa4f9e5dd0da817.pdf>

En 2018, Nestlé avait organisé pour la première fois dans la région Mercosur un « *Youth Summit* » rassemblant des jeunes venant d'Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay. Cet évènement a abouti à une déclaration de 30 compagnies se compromettant à offrir 40'000 places de formation et d'emploi aux jeunes de ces quatre pays jusqu'en 2020. Le « *Youth Summit* » a eu lieu au Brésil en 2019 et aurait dû avoir lieu au Paraguay en 2020. A cause du Covid-19 l'évènement a été repoussé en 2021.

Avec la conclusion des négociations sur l'accord de libre-échange entre l'AELE et le Mercosur en août 2019, il est fortement probable que le commerce bilatéral se dynamise à moyen et long terme une fois l'accord signé. L'Uruguay espère pouvoir ratifier rapidement l'accord pour profiter de la priorité sur les quotas d'exportations vers l'AELE.

La Suisse comme destination de vacances n'est pas très présente puisque les voyages vers la Suisse sont, pour une grande majorité de la population uruguayenne, trop onéreux. A cause de la crise sanitaire que peu d'évènements ont pu se dérouler. L'Ambassade s'est concentré sur le thème de la gestion de déchets pour 2020 et a organisé plusieurs activités online.

Annexes

ANNEXE 1

Annexe 1 : Structure de l'économie

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Répartition du PIB						
Secteur primaire	7.2	7.0	6.1	6.7	6.9	8.1
Secteur manufacturier	14.6	14.1	12.9	12.8	12.9	10.0
Services	78.2	78.9	81.0	80.5	80.2	81.9
Répartition de l'emploi						
Secteur primaire	9.0	8.4	8.9	8.5	8.4	8.3
Secteur manufacturier	11.1	11.3	10.7	10.4	10.3	10.0
Services	79.9	80.4	80.3	81.1	81.2	81.7

Sources

- E-Mail Uruguay XXI, 16.04.2021

Observation : La répartition sectorielle du PIB inclut les services publics sans les différencier des services privés.

Annexe 2 : Principales données économiques

	2018	2019	2020	2021
PIB (USD millions)	64'515	61'509	51'688	54'782
PIB/habitant (USD)	23'035	23'456	22'546	23'587
Taux de croissance (%)	+1.6%	+0.2%	-5.4%	3.3%
Taux d'inflation (%)	+8.0%	+8.8%	+9.4%	
Taux de change (UYU/USD, moyenne annuelle)	30.8	35.3	42.0	44.2
Taux de chômage (%)	8.3%	8.9%	10.4	10.8
Solde budgétaire (% du PIB)	-4.2%	-4.8%	-5.0	-4.5
Solde des transactions courantes (% du PIB)	0.1	0.2	0.2	1.5
Dettes externe (% du PIB)	62.8	64.1	80.6	81.8
Service de la dette (% du PIB)	2.4	2.2	2.6	2.6
Réserves (mois d'importations)	15.6	14.5	16.3	16.6

2021: chiffres préliminaires

Sources :

- Economist Intelligence Unit, Country Report Uruguay, March 2021
- Uruguay XXI, *Monitor Macro*, chiffres basés sur des données de la Banque Centrale Uruguayenne et l'Institut National de Statistiques, <https://www.uruguayxxi.gub.uy/es/monitor-macro/>

Annexe 3 : Partenaires commerciaux pour année : 2020

Rang	Pays	Exportations* par l'Uruguay (USD millions)	Part	Rang	Pays	Importations** par l'Uruguay (USD millions)	Part
1	Chine	2'149	27%	1	Brésil	1'569	23%
2	Brésil	1'232	15%	2	Chine	1'439	21%
3	UE	1'091	14%	3	Argentine	986	14%
4	USA	533	7%	4	USA	446	7%
5	Argentine	437	5%	5	Allemagne	167	3%
40	Suisse	23	0.3%	25	Suisse	35	1%
	Total	8'076	100%		Total	6'805	100%

Sources :

- <https://www.uruguayxxi.gub.uy/es/centro-informacion/articulo/exportaciones-incluyendo-zonas-francas/>
- Uruguay XXI, E-Mail, 13.04.2021

* Exportations : incluent les exportations faites à partir des zones franches

** Importations : n'incluent pas le pétrole et ses dérivés

Annexe 4 : Evolution du commerce bilatéral avec la Suisse

Période	Importations		Exportations		Solde	
	Valeur (CHF mio)	Variation %	Valeur (CHF mio)	Variation %	Valeur (CHF mio)	Variation %
2010	136	19.5	65	6	71	+35.1
2011	132	-2.5	38	-40.7	94	+32
2012	234	76.7	137	257.3	97	+3.3
2013	278	19	127	-7.3	151	+56.1
2014	264	-5.1	102	-19.1	162	+6.7
2015	244	-7.7	98	-4.6	146	-9.6
2016	239	-2	71	-26.9	168	+14.6
2017	171	-28.7	71	-0.7	100	-40.6
2018	170	-0.4	51	-28.4	119	+19.6
2019	159	-6.7	32	-36.9	127	+6.7
2020	136	-14.5	26	-20.1	110	-13.1

Exportations vers la Suisse	2017 (% du total)	2018 (% du total)	2019 (% du total)	2020 (% du total)
1. Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	31.1	45.4	73.0	86.6
2. Graines et fruits oléagineux	0.0	0.0	0.0	7.8
3. Perles fines ou de culture, pierres gemmes ou similaires, métaux précieux etc. (y compris or et argent en lingots dès 1.1.2012, Numéro de tarif 71)	66.0	43.9	22.0	4.4
4. Produits chimiques organiques	0.8	0.0	0.0	3.4

Importations en provenance de Suisse	2017 (% du total)	2018 (% du total)	2019 (% du total)	2020 (% du total)
1. Produits des industries chimiques et pharmaceutiques	77.3	79.1	79.6	80.3
2. Instruments de précision, horlogerie et bijouterie	13.6	15.1	13.5	13.7
3. Machines, appareils, électronique	3.5	2.4	3.6	2.8
4. Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	2.0	0.9	1.0	0.7

Source :

- AFD, Commerce total (Total 2) : y compris l'or et l'argent en lingots ainsi que les pièces de monnaie pour le total général

Annexe 5 : Principaux investisseurs

Principaux investisseurs en Uruguay en 2019

Rang	Pays	Stock d'investissements directs (USD mio.)	Part (%)	Variation par rapport à l'année précédente (USD mio)
1	Espagne	8.546,9	24,6%	3%
2	Argentine	4.922,4	14,2%	-9%
3	Suisse	2.469,9	7,1%	-2%
4	Brésil	2.467,0	7,1%	4%
5	États-Unis d'Amérique	2.451,9	7,1%	-8%
6	Finlande	2.325,3	6,7%	16%
7	Chili	2.051,9	5,9%	4%
8	Pays-Bas	1.731,6	5,0%	-9%
9	Autres de l'Amérique du Sud	1.315,7	3,8%	-11%
10	Singapour	1.142,3	3,3%	37%
11	Îles Vierges britanniques	1.012,5	2,9%	-2%
12	Canada	622,3	1,8%	1%
13	Royaume-Uni	467,9	1,3%	-1%
14	Belgique	419,4	1,2%	-15%
15	Bahamas	268,2	0,8%	0%
	Autres pays	2.559,1	7,4%	-30%
	Total (participation du capital)	34.774,3	100%	-3%

*On considère seulement les Participations du Capital. Le total de stock de IED en 2019 considérant les prêts entre sociétés liées est de US\$ 30.976 millions.

Note : Les stocks d'investissements représentent uniquement les participations de capital et non les instruments de dette.

Sources :

- E-Mail Uruguay XXI, 13.04.2021
- Uruguay XXI, Oportunidades de Inversión, Inversión extranjera directa, Noviembre 2020 <https://www.uruguayxxi.gub.uy/uploads/informacion/d2bfeb63f0ec64afda208f1e3fa4f9e5dd0da817.pdf>
- Banco Central del Uruguay, ("Inversión Extranjera Directa-Flujos", "Posición de Inversión Extranjera Directa") <https://www.bcu.gub.uy/Estadisticas-e-Indicadores/Paginas/Balanza-MBP-6.aspx#>